

gés de bois dur et de bois tendre se confondent avec la zone de la forêt septentrionale dont il est parlé plus haut; c'est là que disparaissent le pin blanc et le pin rouge, la pruche et les bois durs du commerce.

La zone acadienne couvre les Provinces Maritimes et la rive sud du St-Laurent dans le Québec. La forêt similaire à celle de la Nouvelle-Angleterre se caractérise essentiellement par l'épinette rouge; comme essences secondaires viennent ensuite l'épinette blanche et le sapin-baumier. Lorsque les bois durs se mélangent aux conifères, on voit alors le merisier, l'érable et le hêtre en compagnie du pin blanc et de la pruche; le cèdre, lui aussi, est assez abondant dans la portion occidentale de cette région. Les forêts incendiées de la zone acadienne sont principalement occupées, au moins temporairement, par le tremble et le bouleau blanc.

Section 3.—Essences importantes.

Il existe au Canada approximativement 130 différentes espèces et variétés de plantes ligneuses, atteignant les dimensions d'un arbre; 33 seulement de celles-ci sont des conifères, mais elle représentent plus de 80 p.c. de notre richesse forestière et 70 p.c. du bois de sciage. Quoique les essences de bois durs ou non résineux soient fort nombreuses, environ une douzaine seulement d'entre elles peuvent se comparer aux conifères. Bien que les bois durs servent surtout au chauffage, ou en fait un usage de plus en plus fort comme bois d'œuvre et traverses de chemin de fer et comme placage. Une description détaillée des essences importantes des forêts canadiennes a paru dans l'Annuaire du Canada de 1924, pages 289-292.

Section 4.—Ressources forestières.

Superficie.—La superficie totale du Canada en terres, telle que révisée après le jugement des frontières du Labrador en 1927 et les arpentages les plus récents est estimée à 3,457,484 milles carrés, dont 550,000 milles carrés sont considérés comme propres à l'agriculture et à l'élevage. D'après le recensement de 1931, environ 255,094 milles carrés de cette terre arable étaient occupés, tandis qu'environ 133,220 milles carrés étaient défrichés.

La superficie totale occupée par les forêts est estimée à 1,153,000 milles carrés, dont environ 26,652 milles carrés sont de la terre qui après déboisement pourrait convenir à l'agriculture mais qui resteront, en grande partie du moins, comme réserves de bois pour les cultivateurs. Quoique la superficie boisée se prêtant bien à la culture soit beaucoup plus considérable on estime que l'utilisation de 1,100,000 milles carrés de terre est plus avantageuse en forêt. (Voir tableau p. 44.)

De la superficie totale en forêt accessible et productive, couvrant actuellement 791,670 milles carrés, il y a environ 378,945 milles carrés de bois adulte de qualité marchande et 412,725 milles carrés de jeune bois, qui, s'il est protégé contre le feu et autres ennemis, deviendra éventuellement du bois marchand. Le reste, soit 361,330 milles carrés, consiste en forêts qui ont de la valeur par leur influence sur la précipitation, les conditions climatiques et la conservation du gibier; elles constituent en outre une forte attraction touristique et fournissent du bois pour la consommation locale.

Comme résultat des améliorations constantes et inévitables dans le mode d'exploitation forestière, telles que l'extension des terres occupées et le progrès des facilités de transport, la rareté plus grande des produits forestiers et une demande grandissant encore plus rapidement pour ses produits, provenant du développement de l'industrie et de la découverte d'autres usages pour le bois ainsi que l'amélioration dans les méthodes, l'outillage et les machines employées dans les opérations fores-